

L. 11

137



13.8.1918

Mon cher Collègue,

Dans une des dernières lettres politiques reçues du Département, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt les appréciations relatives au peu de chances qu'aurait actuellement une initiative quelconque tendant à une action pacifiste ou pacifisatrice. Laissez-moi vous dire en

à Monsieur Charles L. E. Lardy  
Division des Affaires Étrangères

Dodis





toute franchise qu'en ce qui  
concerne le Gouvernement français  
et l'opinion publique française, il  
n'y a rien à faire pour le moment.  
Toute idée de paix serait considérée  
comme provenant de Berlin, c'est-  
à-dire d'inspiration suspecte  
(voir l'article ci-inclus du "Temps"  
de ce jour).

Malgré tout ce que la prolongation  
de la guerre a de dur pour notre

cher pays, il nous faut nous  
habituer à la triste réalité et  
nous dire que les hostilités ne  
cesseront certainement pas avant  
l'automne 1919. Les Alliés sentent  
et savent que l'efficacité du  
concomis américain commence seule-  
ment et ne déploiera pas son plein  
effet cette année; ils sont persuadés  
d'avoir en main assez d'atouts  
pour risquer la forte partie dans  
quelques mois. Et, après leurs  
récents succès incontestables, ils

considéreraient la moindre  
démarche neutre — fût-elle timide  
et prudente — comme absolument  
déplacée; cela risquerait de tout  
gâter pour celui qui désirerait  
intervenir de façon opportune, c'est-  
à-dire plus tard.

Prenez, mon cher Collègue, une  
amicale poignée de main

Dumont.

## Manœuvre indirecte de paix

dodis.ch/43716

Amsterdam, 12 août.

Le journal officieux suédois *Swensky Morgen-*

*bladet* relevait vendredi, dans un article spécial, qu'il serait désirable que le gouvernement suédois offrît, avec les autres gouvernements neutres, ses services aux belligérants comme intermédiaire pour des négociations de paix. A cette occasion, ce journal écrivit :

On peut conclure heureusement des bruits qui circulent que le gouvernement suédois a déjà appliqué toute son attention à cette question. Nous apprenons, d'une source qu'on peut considérer comme bien renseignée, qu'on a cherché à établir discrètement les lignes directrices d'une médiation des neutres. Il semble que ces efforts sont dirigés dans une bonne direction et que les pourparlers préparatoires ont déjà été entamés entre les pays neutres. On peut donc espérer que ces pourparlers conduiront au but dans un avenir pas trop éloigné.

L'Agence Wolff s'empresse de répandre dans la presse allemande et neutre cette suggestion partie évidemment de Berlin même.

"Le Temps" du 13.8.1918.